

NEWS!

La newsletter de Saint Benoît Labre

OUTERHÉBERGERSOUTE
IGNITÉESPOIRHÉBERGE
SOLIDARITÉSOUTENIR
GNITÉÉCOUTERHÉBERG

Après une période de crise inédite, la période de "déconfinement" a été intense pour l'association. Les services s'étaient rapidement adaptés durant le confinement, en mettant en place le travail à distance notamment. Les salariés ont pu revenir sur leur lieu de travail, avec de nouvelles modalités d'organisation. Cette reprise progressive des activités a permis la relance des animations et sorties, comme en témoignent les interviews des salariés que nous avons réalisées. Nous avons également continué à recevoir des dons d'acteurs privés et publics, précieux pour le bon fonctionnement de l'association en cette période exceptionnelle.

N'hésitez pas à écrire à Nathalie Joussaume et Juliette Mogis (servciv4@asbl44.com) pour leur faire parvenir les news de vos services !

CE MOIS-CI...

NEWS DÉCONFINÉES

**INTERVIEW D'ANDRÉ,
BÉNÉVOLE**

**ON OUVRE LA PORTE
DE... AT'HOME**

**ON OUVRE LA PORTE
DES... CHANTIERS
D'INSERTION**

**INTERVIEW DE WILL
GUTHRIE, BÉNÉVOLE**

DONS/SOUTIENS

NEWS DÉCONFINÉES

Déconfinement et gestes barrières

Inspiré d'une publication Facebook du 11 juin 2020

➡ Depuis début juin, les salariés des différents services, hors lieux de vie collective, jusqu'ici en "télétravail" pour la majorité, ont pu reprendre leurs missions en présentiel.

Divers aménagements ont été mis en place sur les sites de l'association, permettant d'assurer la protection des salariés.

Ainsi, des panneaux en plexiglas réalisés par **Arcobois**, une entreprise située à La Planche, ont été installés entre les bureaux. Un marquage au sol, un sens de circulation et de nouvelles règles d'entrée ont également été mis en place au siège, à Vertou. Les salariés en contact avec le public ont été équipés de visières données par **Kimya 3D**. Les bureaux sont aussi désinfectés chaque jour et du gel est à disposition de nos équipes. Cette nouvelle organisation nous permet de reprendre nos activités sur site dans le respect des gestes barrières et la sécurité sanitaire des salariés.



NEWS DÉCONFINÉES

Mini-témoignages MNA

Publication Facebook du 2 juin 2020

👉 Durant le confinement, plusieurs jeunes aidés par nos services se sont investis pour apporter leur aide aux collectifs. Voici le retour d'expérience de quelques jeunes ayant réalisé des distributions de paniers dans l'une de nos résidences de Mineurs Non Accompagnés (MNA).

• Que vous a apporté la distribution de paniers alimentaires à la résidence Sainte-Luce ?

💬 **Ibrahima D** : "C'était la première fois que je faisais ça. C'était une bonne expérience, je me suis bien amusé, cela m'a beaucoup plu. Je suis également content d'avoir eu des responsabilités et d'avoir aidé la résidence".

💬 **Ibrahima N** : "Ça s'est bien passé, la logistique c'est mon domaine, j'étudie et travaille là-dedans. L'ambiance du groupe, des collègues et de l'équipe : ça rigole, ça bouge, ça parle. Je suis content d'avoir été utile pour les jeunes".

💬 **MBemba** : "Ce n'était pas compliqué de faire de la distribution de paniers, j'ai fait des stages en logistique alors je connaissais déjà. Je suis satisfait du résultat, ça m'a donné de l'expérience et permis d'être responsable pour la vingtaine de jeunes et j'étais fier d'être référent de la vie collective, d'être dans l'équipe, d'avoir fait des réunions avec les responsables et les ASE".

💬 **Le groupe** : Nous sommes fiers d'avoir aidé les agents Héméria pour distribuer les brioches du petit déjeuner, nous remercions l'équipe de nous avoir fait confiance en nous confiant des missions pour participer à la vie collective.

Bravo et merci à ces jeunes de s'être mobilisés pour le groupe ! 🙌

Déménagement bagagerie

Publication Facebook du 16 juin 2020

👉 La bagagerie a déménagé, elle ne se situe plus rue Fouré à Nantes mais **10, rue de la Tannerie**, sur le site du CHRS Amétis.

Une période de transition a été mise en place du 15 au 26 juin, pour permettre aux personnes de venir récupérer leurs affaires sur l'ancien site et les déposer au nouveau. En adéquation avec les préconisations sanitaires, les usagers de la bagagerie devront prendre rendez-vous avant de s'y rendre et ce, durant tout l'été.



NEWS DÉCONFINÉES

Un Ramadan solidaire à la Tannerie

Publication Facebook du 23 juin 2020

➡ A l'occasion du Ramadan qui a eu lieu, cette année, du 24 avril au 24 mai 2020, le CHRS Ametis site de la Tannerie, à Nantes, a pu proposer aux résidents des moments de convivialité autour de repas traditionnels, dans le respect des gestes barrières imposés par le confinement.

Avec l'aide de l'association Salam et en partenariat avec les mosquées de la région nantaise, ces repas ont pu être distribués le soir en plus de ceux du foyer, ce qui a été fortement apprécié. Du chorba à l'agneau, de la soupe algérienne, des pâtisseries orientales, du Beghrir (crêpes traditionnelles) et d'autres plats ont ainsi été partagés au foyer.

Cela a permis, malgré la situation particulière, que la rupture du jeûne soit synonyme de partage, convivialité et générosité !

Maâmar et Fouaz, tous deux accueillis à la Tannerie, nous ont fait part de leurs retours sur cette expérience :



• Maâmar

« Bonjour, je m'appelle Maâmar, je suis pour le moment dans une association, au foyer de la Tannerie. J'y suis hébergé depuis plus de deux mois et cela coïncidait avec le mois du Ramadan.

J'y ai passé des jours magnifiques, je sens vraiment qu'on est une famille. Concernant le Ramadan, c'était merveilleux, surtout avec les plats traditionnels. Je n'oublie pas le personnel, ni mes frères et sœurs. C'est la première fois depuis mon arrivée en France que je passe vraiment un bon Ramadan.

Je remercie donc les membres de l'association qui ont tout organisé et préparé pour ce mois de Ramadan. Je n'oublie pas l'association Salam qui nous prépare chaque jour nos repas traditionnels. **Je finirai tout ce que j'ai dit par un seul mot : MERCI ».**



• Fouaz

« Bonjour, je m'appelle Fouaz, je suis hébergé au foyer de la Tannerie. J'ai eu l'occasion de passer le Ramadan dans ce foyer, cela s'est vraiment bien passé. C'est comme si j'étais avec ma famille. Même du côté de la nourriture, c'était magnifique.

Je remercie tout le personnel de la Tannerie qui a tout fait pour organiser ce mois de Ramadan. Et je remercie aussi l'association Salam pour les repas traditionnels qu'ils nous amènent chaque soir ».

Merci au personnel de l'ASBL, à l'association Salam et aux résidents de la Tannerie pour ces beaux moments de partage ! 😊



Reprise des activités sur les lieux collectifs

Synthèse de plusieurs publications Facebook

➡ Dans nos différents lieux d'accueil collectifs, les activités étaient considérablement réduites depuis le mois de mars à cause du confinement.

Les ateliers cuisine ont repris. Le premier atelier de la Maison Relais post-confinement fut l'occasion, avec 3 locataires au lieu d'une dizaine habituellement, de fêter l'anniversaire d'un des locataires, Patrick C, autour d'une tarte aux fraises, son dessert préféré. Une pensée particulière a animé cette journée : l'absence de Gilles M, décédé en mars, locataire assidu de l'atelier depuis de nombreuses années.

Les LAM sont également retournés en cuisine, ils ont préparé un petit déjeuner amélioré post-confinement avec de belles brioches maison. Un goûter a également été organisé pour le déconfinement avec glaces, gâteaux et chantilly.



A la Tannerie, ce retour à la "normale" s'est traduit par des belotes, des séances de manucure et un cinéma « à domicile » grâce au coffret du cinéma solidaire.

Les sorties à l'extérieur ont également pu reprendre. Ainsi, les résidents de la Tannerie ont pu se rendre au jardin extraordinaire de Nantes !

Dispositif expérimental "Convergence"

Publication Facebook du 29 juin 2020

☞ Mercredi 24 juin, les acteurs de l'Insertion par l'activité économique et leurs partenaires intervenant dans le champ de l'exclusion sociale se sont réunis dans le but d'œuvrer ensemble à une meilleure prise en compte des situations de grande exclusion sur le territoire de Nantes Métropole.

Pour ce faire, l'association Saint Benoît Labre a réuni autour d'elle une dizaine d'acteurs du territoire, afin de travailler à la mise en œuvre, à l'échelle locale, d'un dispositif expérimental mené sur Paris intitulé « Convergence ».

Ce dispositif, initié par Emmaüs Défi en 2007, vise à **structurer une meilleure prise en compte des problématiques vécues par les personnes à la rue**, dont les freins sont trop nombreux pour intégrer les cadres existants.



Petit à petit, tout au long d'un parcours individualisé, les personnes accompagnées pourront ainsi **s'investir de manière progressive dans une activité professionnelle adaptée, en parallèle d'un travail social et éducatif thématique mis en place sur chaque frein identifié** (logement – santé – emploi – mobilité...), par des professionnels dédiés. Ce projet, qui a fait ses preuves sur Paris au travers de résultats probants, permet ainsi de conduire in fine à une insertion professionnelle et une autonomie personnelle abouties pour les personnes concernées.

En présence du représentant de l'association Convergence France (<https://convergence-france.org/>) et dans un cadre de travail privilégié mis à disposition par la CMCAS Loire-Atlantique Vendée - EDF et permettant de répondre aux contraintes sanitaires actuelles, le collectif a ainsi travaillé à ce nouveau projet commun. La candidature au titre du territoire de Nantes Métropole de ce collectif d'acteurs locaux serait, pour l'ensemble des publics concernés, une formidable opportunité d'intégrer un dispositif innovant de coopération entre associations, dont les domaines d'actions sont par ailleurs complémentaires.

➡ **Ces prochains mois, de nouvelles rencontres devront avoir lieu, afin de poursuivre le travail engagé et de finaliser les derniers points de cette coopération, qui devrait voir le jour dans le courant du premier trimestre 2021 !**

INTERVIEW D'ANDRÉ, BÉNÉVOLE

Publication Facebook du 28 avril 2020

➡ André est chef de cuisine et son restaurant ayant fermé durant le confinement, il a décidé de s'engager auprès de l'association Saint Benoit Labre.

Nous lui avons posé quelques questions sur son expérience en tant que bénévole dans notre association.



- **Quelles missions de bénévolat réalisez-vous à Saint Benoit Labre ?**

💬 "Au départ, je suis intervenu sur le site de la Tannerie au CHRS (Centre d'Hébergement et de Réinsertion Sociale). Je venais en aide aux équipes du CHRS pour déposer les plateaux repas en chambre, puisque les repas n'étaient plus pris dans la salle commune. Désormais, j'apporte également mon aide aux services MEE (Migrants d'Europe de l'Est). J'y fais de la distribution de colis alimentaires, de chèques services et de kits d'hygiène. Au début, en avril, j'étais le seul bénévole à soutenir les services MEE. Aujourd'hui, nous sommes 6-7 bénévoles et 4 salariés."

- **Qu'est-ce qui vous a poussé à vous engager ? Pourquoi vous êtes-vous tourné vers ASBL ?**

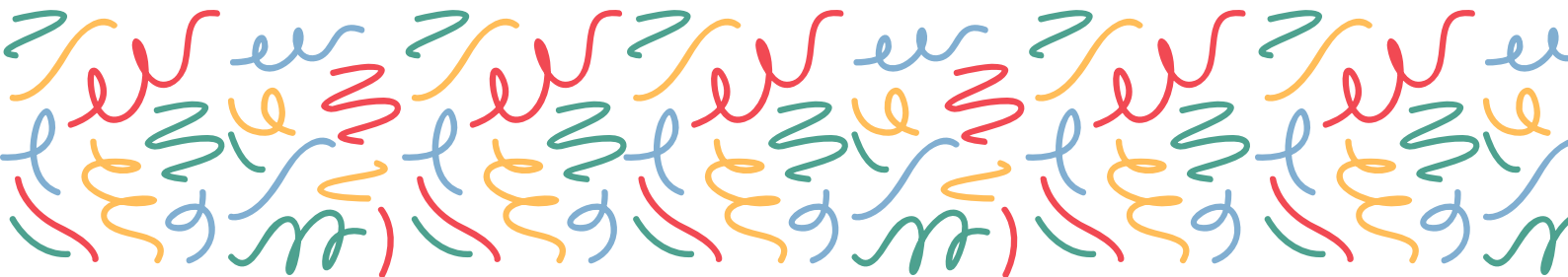
💬 "Mon restaurant a fermé, j'étais donc inactif et j'ai voulu profiter de ce temps libre pour me rendre utile plutôt que rester à ne rien faire chez moi. Je suis allé sur le site de France Bénévolat où j'ai trouvé les demandes de soutien de Saint Benoit Labre. C'est un peu par hasard que je me suis tourné vers cette association, dont les sites d'intervention se trouvent juste à côté de chez moi."

- **Qu'est-ce que cette expérience vous apporte ?**

💬 "Je suis fier de mon engagement dans une période où nous devons tous être solidaires. Je me sens utile à la société. J'ai été très bien accueilli dès le début par les équipes de Saint Benoit Labre donc tout se passe très bien !"

- **Vous étiez-vous déjà engagé auparavant bénévolement ? Pensez-vous continuer cette expérience avec le déconfinement ?**

💬 "Non, c'est ma première expérience de bénévolat. J'espère pouvoir poursuivre mon engagement auprès de Saint Benoit Labre lorsque j'aurai repris le travail, si la combinaison des deux rythmes est possible."



"ON OUVRE LA PORTE DE... AT'HOME H.A"

Publication Facebook du 30 avril 2020

👉 Le service AT'HOME hors agglo soutient des jeunes mineurs non accompagnés (MNA), âgés de 16 à 18 ans, sous tutelle du Conseil Départemental de Loire-Atlantique. Les jeunes, d'origine étrangère, sont hébergés dans des appartements autonomes, en co-habitation sur deux territoires : Châteaubriant et Saint Nazaire. Ils sont accompagnés par notre association sur des plans variés tels que la scolarisation, la santé, l'insertion sociale et professionnelle, les démarches administratives, et de régularisation.

70 jeunes, filles et garçons, sont accompagnés par 8 référents sociaux (dont 29 jeunes à Saint-Nazaire, avec 3 référents sociaux). Nous avons échangé avec Delphine et Julie, deux travailleuses sociales du service AT'HOME hors agglo basé à Saint-Nazaire. Une troisième travailleuse sociale (Gwenaëlle) ainsi qu'une maîtresse de maison (Marion), une professeure de français (Sofiane) et une psychologue (Nathanaëlle) complètent cette équipe intervenant à Saint-Nazaire, sous la responsabilité de la cheffe de service (Laurence).

• **Quels ont été les premiers problèmes à se poser au début du confinement ?**

💬 **Delphine** : "Il a fallu faire beaucoup de prévention, faire comprendre aux jeunes qu'ils ne pouvaient pas continuer à aller dans les chambres des uns et des autres comme avant, même si c'était difficilement contrôlable... Ce sont des messages plus difficiles à faire passer à distance. Les échanges par téléphone n'ont pas le même poids qu'une discussion en face à face. Mais globalement, ils ont bien compris les consignes données et il n'y a pas eu de problème."

💬 **Julie** : "Dans le cadre de la continuité pédagogique, l'utilisation des outils informatiques a été compliquée. C'est toute la fracture numérique qui s'est révélée. Suivre des cours à distance et envoyer des devoirs selon des échéances précises a posé problème pour de nombreux jeunes. D'autant plus que certains d'entre eux venaient d'arriver en France et n'avaient été scolarisés que quelques mois. Cette période a aussi été difficile pour moi. Après un mois intense, j'ai connu une phase de démotivation. L'absence de réels liens avec les jeunes a été compliquée à vivre et je me sentais également prise par mon quotidien".

• **Comment le service s'est-il adapté ? Quelles modifications a-t-il opéré ?**

💬 **Delphine** : "Il a été décidé que nous nous rendions une fois par semaine chez les jeunes et que nous passions des appels téléphoniques réguliers à ceux-ci, en respectant le rythme de chacun. C'était surtout de la "réassurance", il s'agissait de sonder le moral de chacun, prendre soin des jeunes et les orienter, au besoin, vers notre psychologue, qui intervient habituellement toutes les deux semaines."





Celle-ci a créé un groupe de paroles, dans une résidence et au bureau, pour pouvoir échanger librement avec ceux qui le souhaitent sur les ressentis parfois difficiles du confinement. Ce fut une grande réussite, qui a permis de renforcer à la fois l'entraide entre les jeunes et le soutien psychologique.

Notre cheffe nous a fait parvenir un smartphone pour que nous puissions échanger plus facilement avec les jeunes. Nous avons ainsi créé un groupe WhatsApp avec eux. Nous nous en sommes servis, salariés et jeunes, pour partager nos activités et des petits tutos improvisés (sport, cuisine etc).

Le suivi administratif a été stoppé concernant la préfecture (mais elle a prolongé les titres de séjour qui devaient l'être), les consulats et ambassades ainsi que le courrier au pays. Il a été maintenu à distance avec les avocats et le département. Nous avons pu profiter du temps qui nous était ainsi dégagé pour se focaliser sur l'orientation éducative et professionnelle des jeunes."

Julie : "Nous avons aussi mis en place une organisation spécifique pour assurer la continuité pédagogique. Un grand tableau a été réalisé pour répertorier la situation de chaque jeune, les outils informatiques à sa disposition, les plateformes utilisées par les écoles etc. Sofiane a été chargée de compiler les cours de chaque élève, de les classer et de les imprimer chaque semaine au bureau où les jeunes pouvaient venir les chercher selon des créneaux spécifiques. Certains lycées ont mis à disposition des jeunes que nous accompagnons des ordinateurs portables, ce qui a facilité la continuité pédagogique. Pendant nos passages hebdomadaires nous avons distribué des cartes bancaires, cartes 4G, cours, jeux, mandalas etc. Les jeunes se sentaient isolés, c'était compliqué de ne pas rester près d'eux."

• ***Est-ce que le quotidien des usagers a été profondément changé ?***

Delphine : "La plupart de jeunes aiment sortir, jouer au foot, voir des amis. Le confinement était donc contraignant mais ils en ont compris le sens. Je dirais qu'il y a eu deux profils de jeunes : ceux avec des ressources, qui ont structuré leurs journées, fait du sport, leurs devoirs etc, et ceux qui étaient angoissés concernant le virus, qui se sont enfermés. Au début, certains qui ne parlaient pas français ont pu mal comprendre la situation (ex : virus qui passe par la fenêtre). Heureusement, nos passages une fois par semaine chez les jeunes nous ont permis de prendre le temps de les rassurer".

• ***Avez-vous pris conscience de certaines choses sur la vie du service ? Le confinement a-t-il eu des effets positifs ?***

Delphine : "Je crois que l'importance du travail d'équipe s'est révélée. Avec le télétravail, on se rend compte des risques liés à l'isolement et des aspects négatifs à ne pas échanger avec ses collègues.

J'ai aussi pris conscience de ce qui importait vraiment dans notre travail, c'est-à-dire notre lien avec les jeunes. J'espère que nous parviendrons à nous investir davantage là-dessus et que la pression professionnelle, le rythme de travail, ne reprendront pas le dessus.

Le confinement a aussi pu avoir des effets positifs chez les jeunes dont certains ont souhaité s'engager auprès d'une épicerie solidaire en tant que bénévoles. Ils ont également pris conscience de l'importance du collectif et nous ont demandé davantage d'activités communes et de temps d'échanges en groupes. Enfin, ils ont eu le temps de réfléchir à leur orientation et ont pu mieux définir leurs projets futurs."

... **Julie** : "Le télétravail a montré son intérêt : être plus efficace qu'au bureau où les dérangements sont plus fréquents. De plus, pendant le confinement, quand nous nous déplaçons, même si c'était rare, ces moments étaient plus intenses car nous étions entièrement disponibles pour eux. Chaque tâche avait donc son temps propre qui lui était dédié, ce qui permettait d'être plus efficient. Le suivi administratif étant en pause, nous avons pu davantage nous focaliser sur le quotidien des jeunes, ce qui m'a paru important."

• ***Est-ce que les choses vont changer avec le déconfinement ?***

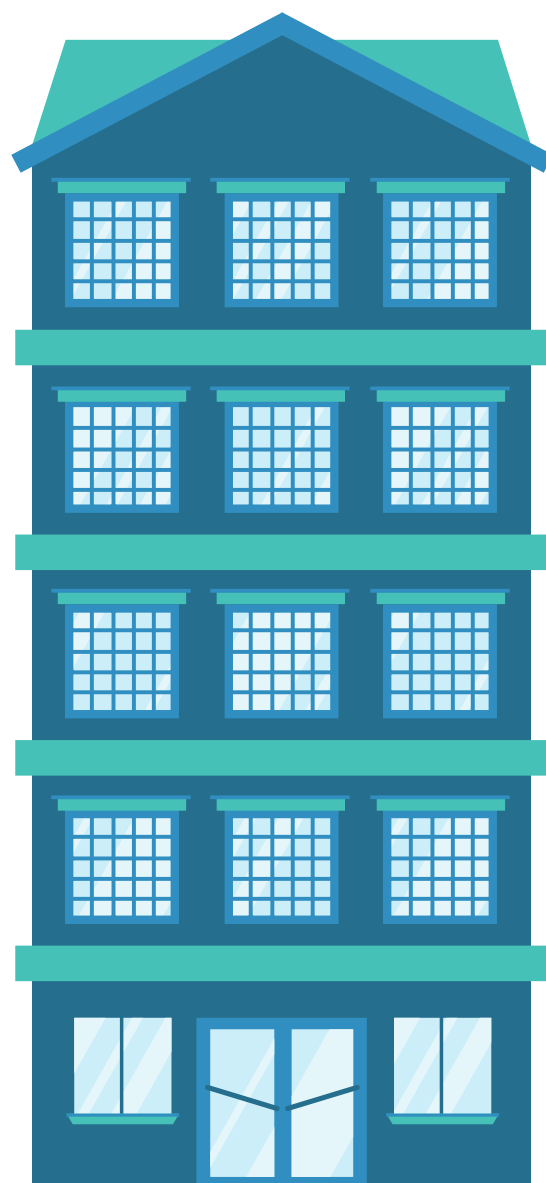
... **Julie** : "Chaque éduc/maîtresse de maison travaille désormais deux demi-journées par semaine sur site.

Nous avons mis en place un tableau de suivi des rendez-vous pour faire en sorte que les jeunes n'aient pas à se croiser.

Le port du masque par le jeune et l'éduc lors des rendez-vous est obligatoire, du gel et des masques sont mis à disposition au bureau. Les bureaux sont également désinfectés après le passage de chaque jeune.

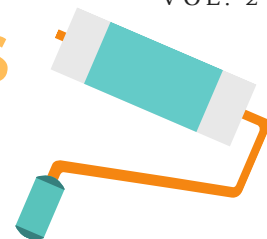
Il s'agit donc d'une organisation contraignante, très stricte pour préserver la sécurité sanitaire, tout comme durant le confinement. D'ailleurs, j'ai pour ma part pu regretter que nous n'ayons pas davantage vu les jeunes, avec des distances. Ce sont des mineurs isolés pour qui l'absence de présence éducative peut avoir des conséquences importantes.

Sinon, le suivi administratif reprend aussi petit à petit, notamment le courrier au pays et les démarches juridiques. Les jeunes reprennent les cours le 2 juin et sont plutôt enthousiastes à cette idée !"



"ON OUVRE LA PORTE DES... CHANTIERS D'INSERTION"

Publication Facebook du 9 juin 2020



➡ Avec le déconfinement, nous poursuivons les interviews de nos salariés afin de vous faire découvrir le quotidien de notre association. Nous avons échangé avec Philippe, encadrant de l'équipe Second-oeuvre/Peinture des chantiers d'insertion, ayant rejoint l'association en 2011.

- **Pouvez-vous nous présenter votre service ?**

💬 "Les chantiers d'insertion permettent à 32 personnes éloignées de l'emploi de participer, pour une période de 6 mois à 2 ans, à des chantiers spécialisés leur permettant d'acquérir des compétences professionnelles propices à leur insertion sociale. Les personnes participant aux chantiers d'insertion travaillent 26h par semaine.

Elles bénéficient d'un contrat de 6 mois, renouvelable 3 fois. Une évaluation est réalisée à chaque fin de période et un projet est mis en place en amont pour chacun. A l'inverse des personnes travaillant sur les ateliers d'adaptation à la vie active (AAVA), celles travaillant sur les chantiers d'insertion ne sont pas logées par l'association.

Le personnel des chantiers d'insertion comprend 4 encadrants, travaillant sous la responsabilité de Frank, chef de service. Un encadrant gère une équipe espaces verts, deux encadrants ont chacun leur équipe nettoyage et j'encadre l'équipe second-oeuvre, peinture. Chaque équipe est composée de 8-9 personnes. Une salariée s'occupe également du suivi socio-professionnel des participants aux chantiers (contact Pôle Emploi, stages en entreprises etc). Les chantiers ont lieu aussi bien sur les sites de l'association qu'à l'extérieur, pour le compte de différents clients. Le service doit, comme une entreprise, sortir un chiffre d'affaires pour pouvoir fonctionner correctement en tenant compte des difficultés de chaque salarié."

- **Quel est le profil des personnes encadrées ?**

💬 "La nationalité et l'âge varient beaucoup. Une partie des personnes encadrées est étrangère et bénéficie d'un titre de séjour, quelque fois de l'asile politique. Elles ont entre 26 et 60 ans, pour les équipes actuelles. Ce sont dans tous les cas des personnes qui ont eu des parcours de vie difficiles. Notre travail est de leur permettre de remettre le pied à l'étrier, notamment à travers l'esprit d'équipe qui est primordial."

- **Comment se passe la sortie du dispositif ?**

💬 "Pendant 2 ans, si les contrats sont renouvelés, nous tentons de faire en sorte que les personnes encadrées aient toutes les cartes en main pour s'orienter vers une formation qualifiante ou un emploi.



A ce titre, nous avons des budgets de formation et mettons en place des ateliers "pré-qualifiants". Un grand nombre des personnes que j'ai suivies reviennent me voir après avoir quitté le service pour me donner de leurs nouvelles, cela fait plaisir !"

- **Comment a été vécu le confinement dans votre service ?**

... "Les chantiers en cours ont été perturbés, les personnes encadrées sont restées chez elles mais nous avons maintenu un contact téléphonique permanent avec elles. Nous avons aussi organisé des distributions d'attestations pour elles. De mon côté, j'ai beaucoup travaillé car il y avait de l'entretien à faire un peu partout sur les sites de l'association. Depuis deux semaines, nos équipes sont revenues, motivées à reprendre le travail. Nous devons respecter des règles sanitaires strictes : lavage des mains, distanciation et port du masque, ce qui complique l'organisation mais on s'adapte."

- **A quoi ressemble une semaine type dans votre service ?**

... "La journée commence à 8h le matin et se termine le soir à 17h. Nous avons un camion de 9 places mais nous sommes moins nombreux dans le véhicule sinon il n'est pas possible, en cette période, de respecter les distances en amenant tout le monde sur les chantiers. Nous avons réaménagé les horaires pour cela. Par moment, mon équipe peut travailler en autonomie. Par exemple, la semaine prochaine, je serai en chantier dans un foyer de l'association avec 3-4 personnes pendant que le reste de l'équipe sera à l'Association, à Vertou, pour un autre chantier."

Avant, j'avais mon jeudi après-midi, sans encadrement à réaliser, pour gérer les devis, les négociations, les rendez-vous clients etc. Avec la réorganisation des horaires ça n'est plus le cas mais nous allons nous adapter. Le vendredi matin, nous n'avons pas non plus d'encadrement et en profitons pour faire une réunion de concertation avec Frank sur les pointages, la semaine etc".

INTERVIEW DE WILL GUTHRIE, BÉNÉVOLE

Publication Facebook du 1er juillet 2020

☞ Will Guthrie, Australien installé en France depuis plusieurs années et musicien de profession, est aussi bénévole à la bagagerie sociale de notre association.

- **Quelles missions de bénévolat réalisez-vous ? Avec quelle équipe ?**

... "Je viens en tant que bénévole à la Bagagerie, depuis 4 ans, donner un coup de main à Christophe, le salarié."

Nous sommes une dizaine de bénévoles en tout mais seulement un bénévole à la fois à la Bagagerie. L'équipe tourne pas mal, il y a des personnes qui cherchent du travail et souhaitent utiliser leur temps libre utilement, il y a des retraités etc. On aide les personnes à la rue ayant stocké des affaires à la Bagagerie à venir chercher leurs bagages pour changer de vêtements, prendre des affaires etc. Avant le coronavirus, les gens pouvaient aussi rester pour prendre un café."



- **A quelle fréquence venez-vous à la Bagagerie ?**

... "Je viens une ou deux fois par mois, pour 2h généralement."

- **Comment se déroule une permanence à la Bagagerie ?**

... "Avant le confinement, les gens venaient quand ils voulaient sur les heures d'ouverture. Désormais, la Bagagerie est ouverte de manière réduite pour respecter les gestes barrières. Il faut que les personnes prennent rendez-vous pour s'assurer qu'il n'y aura pas trop de monde en même temps. La Bagagerie a déménagé et nous continuons selon cette organisation sur le nouveau site pour le moment. Je n'y suis pas encore allé mais je vais faire ma première permanence là-bas cette semaine."

- **Qu'est-ce qui vous a poussé à vous engager ? Pourquoi vous êtes-vous tourné vers ASBL ?**

... "J'estime cela normal d'être bénévole. Je fais partie des gens chanceux, avec un bon niveau de vie, et j'ai conscience qu'il y a beaucoup de personnes qui galèrent, qui ont besoin d'aide. En plus, je trouve insuffisante la manière dont le gouvernement traite les problématiques sociales. Donc c'est une manière pour moi d'apporter mon aide en étant dans le concret. Je faisais d'autres types de bénévolat avant. Puis, un ami m'a parlé de la Bagagerie. J'ai rencontré Christophe, on s'est très bien entendus, j'ai donc commencé à faire des permanences avec lui. Et j'aime le contact direct avec l'utilisateur."

- **Qu'est-ce que cette expérience vous apporte ?**

... "Pour moi, on a besoin de personnes pour aider les gens dans le besoin. Je trouve tout simplement cela normal d'apporter mon aide en tant que bénévole, c'est tout !"

DONS / SOUTIENS

Groupe Vinci et Fondation Vinci

Publication Facebook du 12 mai 2020

👉 Dans le cadre de la crise sanitaire liée au COVID-19, nos besoins humains et financiers se sont accrus, pour lesquels différents acteurs sont venus apporter leur soutien via divers dons.

Aujourd'hui, nous souhaitons remercier le **groupe Vinci** et la **Fondation Vinci** pour leur don financier qui servira au soutien global aux actions liées au COVID-19. Ils nous ont également fait don de plusieurs bidons de gel hydroalcoolique. Un grand merci à eux !

Association Des femmes en fil

Publication Facebook du 4 juin 2020

👉 **L'association Des femmes en fil** de Bellevue nous a gracieusement fait don de 150 masques lavables en tissu. Un grand merci à l'association pour ce geste précieux !



DONS / SOUTIENS

Dons multiples hygiène

Publication Facebook du 18 mai 2020

➡ Grâce à la Ville du Loroux-Bottereau, à la Savonnerie de l'Atlantique, à l'Agence régionale de santé Pays de la Loire et au Groupe IDEA, nous avons reçu de nouveaux dons en matière d'hygiène.

La **Ville du Loroux-Bottereau** nous a fait don d'un nombre important de surblouses lavables. Ces surblouses seront distribuées au personnel chargé de la cuisine et du ménage dans les différents pôles de l'association.

L' **Agence régionale de santé Pays de la Loire** a réalisé une collecte de produits d'hygiène et a notamment récupéré un grand stock de solutions hydro-alcooliques auprès du **Groupe IDEA**. L'ARS nous a ensuite fait parvenir ces SHA qui seront déployées dans l'ensemble des services de l'association.

Enfin, la **Savonnerie de l'Atlantique**, à Rezé, nous a fait parvenir environ 4000 savons qui seront distribués à nos services.

Nos équipes ont toujours besoin d'équipements d'hygiène pour pouvoir réaliser leurs missions auprès des personnes en situation de précarité dans le respect des consignes sanitaires.

Nous tenons donc sincèrement à remercier ces quatre acteurs pour leur précieux soutien !



Fondation Abbé Pierre et FEHAP

Publication Facebook du 15 mai 2020

➡ Nous souhaitons remercier la **Fondation Abbé Pierre** et la **FEHAP** pour leur soutien qui nous aidera à financer des actions de prévention et de protection des populations non sédentaires en campements insalubres. Il s'agit de venir en aide aux familles Roms vivant dans certains camps sur Nantes Métropole.

Grâce à ces aides, nous pouvons apporter le soutien nécessaire que demandent les publics auxquels nous venons en aide et dont les besoins sont accrus en cette période de crise sanitaire.

Un grand merci à eux !

Région Pays de la Loire

➡ Nous remercions la région Pays de la Loire pour son soutien global à la gestion de crise !

Fondation Orange

Publication Facebook du 28 mai 2020

➡ La **Fondation Orange** nous a fait parvenir des tablettes numériques. Celles-ci seront distribuées aux services ASUR (logements temporaires d'insertion) et ATLAS (réinsertion sociale), notamment pour accompagner les salariés lors de leurs rendez-vous au domicile des personnes accompagnées.

Nous tenons à remercier chaleureusement la Fondation Orange pour ce don !